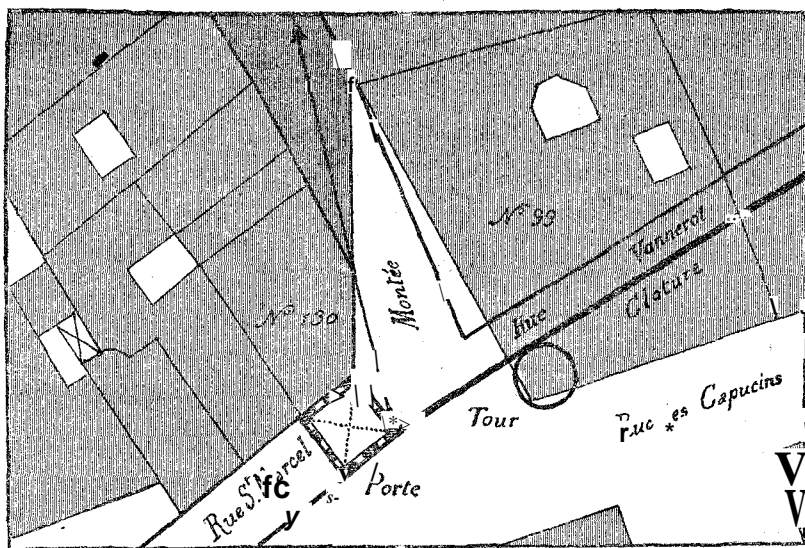


l'ouest de cette montée, indique la place de cet ouvrage défensif<sup>1</sup>. En effet, s'il avait occupé l'emplacement que vous lui avez attribué, la montée de la Grand'Gôte, la plus importante issue de la ville du côté du nord, n'aurait pas été défendue. Une troupe ennemie aurait pu l'envahir et, venant jusqu'à quelques mètres de la porte, attaquer celle-ci presque sans danger, car l'angle saillant formé par la maison dont je parle, aurait servi d'abri à l'assiégeant. Il était donc de toute nécessité que la tour fût établie à la



LA PORTU SAINT-MARCEL D' APRÈS M. VERMOREL

hauteur de cette maison de manière à surveiller de loin les approches d'un corps ennemi. Les croquis de la planche ci-dessus font sauter aux yeux la démonstration de ces faits<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Un mur parallèle et formant terrasse en face de ce pan coupé marquait encore, au xv<sup>m</sup> siècle, remplacement du côté opposé de la porte. De même, par une disposition semblable, l'emplacement delà porte Saint-Vincent, à la côte des Carmélites, est indiqué par le pan coupé de la maison formant l'angle nord-est de la rue Bouteille.

<sup>2</sup> La teinte grise indique la portion de la montée qui aurait été hors de la vue des défenseurs de la tour. C'est tout au plus si un tireur unique, en s'avançant en dehors du troisième créneau, à l'extrême droite, aurait pu atteindre la direction de la flèche tracée sur le plan; mais outre qu'il eût été trop exposé, on comprend qu'un seul homme aurait été impuissant à défendre un poste aussi important.